

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New OrLéans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

tionnaires, dont les chefs, ainsi que leurs proches adhérents, cherchent chacun à s'assurer une bonne place à la table du prochain banquet, dont ce malheureux pays va continuer à faire les frais, si les Etats-Unis ne finissent par intervenir militairement, et cela sans délai.
P. H. ERMONT.

DES MUNITIONS!

De M. Louis Dubreuilh, dans l' "Humanité":
"De ce vaste camp retranché, une partie sans doute, nous ne l'oublions pas, est occupée par l'agresseur. Cette partie, il s'agit donc de la reconquérir d'abord; mais pour cette tâche aussi, c'est aux méthodes de guerre savantes, non plus au seul élan emporté de troupes valeureuses, mais à cet élan appuyé et étayé sur les moyens les plus efficaces que nous devons avoir recours. L'Allemagne qui voulait la guerre et qui l'a déchaînée nous avait gagnés de vitesse. France et Angleterre, sous l'impulsion ou avec le concours de leurs ouvriers, de leurs industriels, de leurs techniciens et de leurs savants, l'auront maintenant tâtée. La double accession au pouvoir, avec mission spéciale, de Lloyd George à Londres, de notre camarade Albert Thomas à Paris nous est un sûr garant que les dispositions requises seront prises pour organiser, grâce à l'afflux sur le front des munitions et des armes, la poussée victorieuse et libératrice."

Le Pape et le Séminaire Français de Rome

Le Pape a reçu en audience les Directeurs et les Elèves du Séminaire Français de Rome. Il a parlé en termes très flatteurs de cet établissement qui, dit-il, forme d'excellents ecclésiastiques dévoués au Saint-Siège et à leur pays.
Des six évêques que le pape vient de nommer en France, trois sont d'anciens élèves de ce séminaire: l'évêque d'Aulun, Mgr. Berthoin, vicaire général de Grenoble; Mgr. Costa de Beauregard, nommé évêque de Dijon; Mgr. Rivière, curé de la Madeleine, nommé évêque de Périgueux.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

France et l'annexion de la Belgique. Ce système n'est du reste pas nouveau pour les Allemands; ils l'ont appliqué en Pologne en vertu de la loi de 1908 qui exproprie les propriétaires polonais chassés de chez eux moyennant une pitoyable indemnité.

Même aujourd'hui après dix mois de campagne, ces gens là ne doutent pas qu'ils vont pouvoir appliquer leurs abominables théories. Après les massacres d'aujourd'hui, ils rêvent l'expulsion en masse pour demain.

Ils croient que c'est encore possible. La victoire de la Marne, neuf mois d'une résistance qui s'accroît en victoires nouvelles ne leur ont pas fait perdre l'espoir de garder la Belgique et de venir s'installer chez nous dans nos villes dépeuplées et nos campagnes désertes.

Ce sont de vrais fous, mais des fous dangereux; tellement dangereux qu'il faut les abattre comme des bêtes féroces qu'ils sont. JEAN-BERNARD.

LES GREDINS!

Du "Matin":
"La même scène s'est jouée un peu partout, en Italie, lorsque, voilà une quinzaine de jours, la rupture officielle se produisit entre les alliés de la veille et dès qu'on vit les Allemands habitant la péninsule se hâter vers leur pays."

"Déjà aux cris de 'Trente et Trieste!' qui n'exprimaient qu'une revendication populaire se mêlaient dans l'ouragan des voix les noms de la Serbie, de la Belgique, de Louvain, de Liège, de toutes les villes martyres où l'infâme génie des Allemands du Nord avait rivalisé de cruauté avec l'abjecte barbarie des Allemands du Sud. Comment arrêter cette explosion de fureur? Comment se mettre à l'abri de représailles possibles?"

"La peur avait dicté la question; la lâcheté fourna la réponse: tous ces Allemands en fuite, pour échapper au châtiement, nouèrent à leur boutonnière des rubans aux couleurs belges!"

"On vit ceia: les bourreaux prenant pour se déguiser la nationalité des victimes!"
"Les sujets du kaiser parjure, assassin, voleur et incendiaire s'abritant sous le drapeau d'Albert le Grand!"
"Les gredins!"

COMMERCIAL-GERMANIA TRUST & SAVINGS BANK

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Bilan Semi-Annuel, à la clôture des affaires, mercredi, le 30 juin 1915.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes.....	\$6,878,444.21	Capital.....	\$1,250,000.00
Obligations de la ville et de l'Etat.....	419,815.00	Surplus.....	800,000.00
Autres actions et obligations.....	2,406,146.53	Profits non-partagés.....	76,138.03
Maisons de banques, meubles, installations, voûtes de sûretés et autres propriétés foncières.....	855,948.92	Dividendes payables.....	75,542.00
Argent comptant et avec d'autres banques.....	2,233,056.99	Dépôts.....	10,651,731.62
	\$12,853,411.65		\$12,853,411.65

OFFICIERS

J. H. FULTON, Président.
G. AD. BLAFFER, Vice-Président.
E. S. LURIA, Assistant Caissier.
J. MORT WALKER, Assistant Caissier.
E. B. LAPICE, Vice-Président et Inspecteur des Succursales.
C. F. NIEBERGALL, Vice-Président et Gérant du Bureau Germania.
M. S. SENTON, Inspecteur.
HARRY HARDE, Officier Administrateur.

DIRECTEURS

HENRY BEER, L. C. FALLON, ALEX LAIRD, J. EDMOND MERILH, S. J. SHWARTZ
G. AD. BLAFFER, J. H. FULTON, I. M. LICHTENSTEIN, CHARLES MONSTED, W. M. MASON SMITH
EDGAR H. BRIGHT, LEON GIBERT, ALBERT MACKIE, JOHN B. MEYERS, H. J. DE LA VERGNE
GEORGE C. BRIGHT, HUNT HENDERSON, OTTO T. MAIER, HART D. NEWMAN, A. VIZARD
C. B. FOX, C. A. KAUFMAN, NORMAN MAYER, SIMON PFEIFER

The Commercial National Bank of New Orleans

Bilan Semi-Annuel, à la clôture des affaires, mercredi, le 30 juin 1915.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes.....	\$3,343,183.48	Capital-Actions.....	\$300,000.00
Obligations des Etats-Unis, au pair.....	350,000.00	Surplus accumulé.....	450,000.00
Autres actions et obligations.....	149,441.32	Profits non-partagés.....	129,336.91
Meubles et installations.....	6,500.00		\$879,336.91
Argent comptant et dans d'autres banques.....	1,734,112.21	Circulation.....	300,000.00
	\$5,583,237.01	Obligations empruntées.....	35,000.00
		Dépôts.....	4,368,900.10
			\$5,583,237.01

OFFICIERS

J. H. FULTON, Président
I. M. LICHTENSTEIN, Vice-Président
W. W. MESSERSMITH, Assistant Caissier
W. M. MITCHELL, Caissier
F. BRENCHLEY, Assistant Caissier

DIRECTEURS

EDGAR H. BRIGHT, ADAM GAMBEL, EDWIN T. MERRICK
L. C. FALLON, I. M. LICHTENSTEIN, W. M. MASON SMITH
J. H. FULTON, HUNT HENDERSON

DÉPÔTS ACCUMULÉS \$15,020,631.72
TOTAL DE L'ACTIF \$18,436,648.66

Nous faisons des affaires de banque et d'épargne. Change acheté et vendu. Voûtes de sûretés. Nous sollicitons des comptes des banques, firmes, corporations et individuels. Obligations de premier ordre, pour placement. Correspondants à la Nouvelle-Orléans pour

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE.

New-York, San-Francisco, Londres, Angleterre, et le Canada.

BILAN SEMI-ANNUEL

de la

Interstate Trust & Banking Company

A la clôture des affaires le 30 Juin, 1915

ACTIF.	
Prêts et escomptes.....	\$3,345,116.38
Obligations et actions.....	1,332,475.17
Maison le banque, meubles, installations, etc.....	334,000.00
Autres propriétés foncières.....	90,591.40
Argent comptant en banque.....	1,519,921.48
Total.....	\$6,622,104.43

PASSIF.

Capital-Actions.....	\$ 750,000.00
Surplus.....	450,000.00
Profits non-partagés.....	146,929.86
Dividendes de 1915, en banque et non payés.....	37,500.00
Dépôts.....	5,237,674.57
Total.....	\$6,622,104.43

LE TAUX DE DIVIDENDE DE CETTE BANQUE EST 4 POUR CENT PAR MOIS

2 pour cent d'intérêt payé sur les comptes relevés
4 pour cent payé sur les comptes d'épargne

BILAN SEMI-ANNUEL DE LA

United States Safe Deposit and Savings Bank

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

A la Clôture des affaires, le 30 Juin, 1915

ACTIF	
Prêts et escomptes.....	\$1,126,195.20
Obligations et actions.....	324,723.45
Maison de Banque, meubles et installations et voûte de sûreté.....	85,000.00
Autres propriétés foncières.....	43,965.37
Argent comptant et en banques.....	112,123.23
Total.....	\$1,692,007.25

PASSIF

Capital-Actions.....	\$ 100,000.00
Surplus (acquis).....	100,000.00
Profits non-partagés.....	54,339.43
Dividende \$6 par action, déclaré.....	6,000.00
Dépôts d'épargne.....	1,201,168.28
Dépôts sujets à chèques.....	230,499.84
Total.....	\$1,692,007.25

OFFICIERS

A. B. WHEELER, Président.
H. T. HOWARD, W. F. PINCKARD, E. J. DEMAREST, Vice-Présidents.
W. L. MILTENBERGER, Caissier.
R. M. WOOLFOLK, Assistant Caissier.
N. RIVIERE, Officier Administrateur et Archiviste.

L'accueil fait en Suisse à nos rapatriés

Extrait de l'article de mademoiselle Louise Weiss, "Camps de prisonniers français", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai 1915.

A sept heures nous partimes de Rastadt avec un soldat armé dans notre compartiment; vers quatre heures seulement nous arrivâmes à Schaffhouse.

...Il faudrait une autre plume que la mienne pour décrire dignement l'impression de soulagement que nous avons éprouvée en descendant sur les quais de Schaffhouse. Là, plus de soldats armés. Voilà des dames, des messieurs prévenants qui s'empresent autour de nous, parlant très bien le français et ne sachant que faire pour nous obliger. Ils nous demandent à voir nos bagages, les comptent et disent:

— Ne vous en inquiétez pas, vous les retrouverez à tantôt, quand vous reviendrez. Votre train part à dix heures, d'ici là vous êtes libres.

Et on nous donne une aimable dame de la Croix-Rouge pour nous guider dans Schaffhouse.
A peine avions-nous fini de dîner dans un hôtel en face de la gare, — il était peut-être sept heures et demie, — que des messieurs entrèrent et nous proposèrent d'assister à une soirée donnée dans un café-concert en l'honneur des rapatriés. Ils ont même à la porte une très belle automobile où ces dames peuvent monter; les messieurs viendront à pied avec eux. Il y en a pour cinq minutes. Chemin faisant, le monsieur qui était avec moi me dit que le président du Comité de la Croix-Rouge de Schaffhouse, M. Moser, je crois, va faire une petite allocution de bienvenue à tous les rapatriés et me demande d'y répondre en quelques mots. J'accepte, un peu ahuri à l'idée de faire un impromptu, mais je croyais que c'était en petit comité. Pas du tout. Il m'apprenait que les 450 jeunes gens de dix-sept ans revenus avec nous seront tous là; arrivés à Schaffhouse, on les

Bilan Semi-Annuel de la New Orleans National Bank

à la clôture des affaires le 30 juin 1915.

ACTIF		PASSIF	
Prêts sur demande, billets escomptés et actions et bons.....	\$5,037,007.74	Capital-Actions.....	\$200,000.00
Découverts, garantis ou non.....	5,873.00	Revenus accumulés.....	800,000.00
Bons des Etats-Unis au pair.....	511,000.00		\$1,000,000.00
Fonds de 5 pour cent avec le Trésorier des Etats-Unis.....	20,400.00	Surplus et profits (gagnés).....	500,000.00
Maison de banque et ameublement.....	125,000.00	Profits non-divisés (net).....	164,393.60
Autres propriétés foncières.....	24,535.97	Billets en circulation.....	400,000.00
Responsabilité des clients sous lettres de crédit.....	41,633.87	Dividendes non-payés.....	120.00
Argent comptant et billets à vue.....	1,491,157.10	Dividendes dus le 1 Juillet, 1915.....	40,000.00
	\$7,266,207.68	Effets acceptés en vertu de lettres de crédit.....	41,633.87
		Billets à payer.....	300,000.00
		Dépôts.....	4,868,060.21
			\$7,266,207.68

Je certifie que le bilan ci-dessus est absolument correct.

FRANK E. RIESS, Cassier.

OFFICIERS

ADOLPHE KATZ, Président
FRANK E. RIESS, Vice-Président et Caissier
R. E. CRAIG, Vice-Président et Président du Bureau des Directeurs.
C. E. STEVENS, Assistant Caissier

DIRECTEURS

GUS B. BALDWIN, FERDINAND KATZ, FRANK E. RIESS
H. F. BALDWIN, GUSTAVE LEMLE, LOUIS P. RICE
R. E. CRAIG, JAMES J. MANSON, J. A. SALMEN
ALVIN P. HOWARD, U. MARINONI, JR., E. G. SCHLIEDER
ADOLPH KATZ, D. B. MARTINEZ, S. ZEMURRAY

a conduits au lavabo, où on leur a donné tout ce qu'il faut pour se bien nettoyer, et des chemises des vêtements neufs, puis un bon repas, où ils ont mangé à discrétion. C'est à ne pas y croire!

Nous arrivons dans la salle; c'est une très grande salle, avec une société philharmonique jouant sur la scène; elle est brillamment éclairée et archicomble. Il y a à 1,500 personnes et je reconnais mes jeunes gens de Rastadt, l'air radieux. Nous n'étions pas là depuis cinq minutes, lorsque voilà le président qui s'avance entre la scène et le public et qui fait son speech de bienvenue, très bien tourné. Et moi qui dois répondre! Qu'est-ce que je vais

bien dire? Je suis si heureux, si ému, j'ai à peine le temps de rassembler quelques idées pendant que la musique joue "la Marseillaise". Ah bah! tant pis, allons-y bravement!

"Comme doyen d'âge des prisonniers français Fendus à la liberté depuis tout à l'heure, je remercie le président, le Comité de la Croix-Rouge et toute la population de Schaffhouse de la chaleureuse réception qu'ils nous font. J'en suis si ému que j'ai peine à m'exprimer. Qu'en a-t-on? Je remercie surtout pour mes pauvres petits compagnons de captivité que je vois là si heureux, et qui doivent être encore plus interdits que moi de tant de bonté. Je connaissais le peuple suisse par

l'histoire; je savais que c'est un peuple de gens braves, et qu'ils ont su défendre leur indépendance contre les tyrans allemands qui ont voulu les asservir. Mais la Suisse charitable, gracieuse, charmante, j'en fais aujourd'hui connaissance et je ne sais comment dire pour remercier de toutes ces attentions. Je crois que ce n'est pas seulement par humanité qu'on nous traite ainsi, dans la Suisse allemande, à la porte de l'Allemagne, mais pour montrer que vous sympathisez avec nous; vous n'êtes pas seulement de bons gens, vous êtes des frères, et la République suisse est la sœur naturelle de la République Française.